

PHILARMONIA

GUIA DE ARTE



Guía del lector

"NON MULTA SED MULTUM"

PHILARMONIA. GUIA DE ARTE.—L'Orgue Mystique, par *Charles Tournemire*, Professeur au Conservatoire de Paris, *Organiste de Ste. Clotilde*.

Ch. T. né à Bordeaux le 22 Janvier 1870. Premier Prix d'Orgue au Conservatoire de Paris en 1891. Elève et successeur de César Franck au Grand Orgue de Ste. Clotilde (1898). Professeur de Musique de Chambre au Conservatoire. Auteur de Symphonies, de musique de chambre, d'oeuvres pour chant, piano, et orgue. "Le Sang de la Sirène", pour chœurs, soli et orchestre, (Théâtre Municipal de la Gaîté, 17 Nov. 1904) obtint le Prix de la Ville de Paris, et fut représenté à Toulouse, Leyden, La Haie. T. a donné beaucoup de concerts d'orgue à Paris, Berlin, Amsterdam, La Haie, Marseille, Turin, Liège, etc.—(Grove's Dictionary of Music and Musicians Ed. 1928, vol. V., p. 366).

EOLUS.—For Harpists-and their Audiences, *M. B. The Tenth Anniversary of the N. A. H., L. H. Jacques Ibert, Arthur Hoérée*. Varèse in Paris, *Scissors*. (January, 1930).

ESPAÑA SACRO-MUSICAL.—Dom Mocquereau ha muerto, *N. Otaño, S. I.* El Director de la Escuela Neo-Solesmense, *P. G. Prado, O. S. B.* Acción Católica y acción litúrgica, *J. Noguer*. La investigación histórica, *L. Ferré*. Por las capillas parroquiales, *L. Hernández Ascunze*. Principios y distinciones, *José Artero*. El canto gregoriano en tres lecciones, *G. Prado, O. S. B.*—Suplemento Musical, *F. P. de Viñaspre*. (15 febrero 1930).

LE MENESTREL.—Le "Trio à l'Archiduc", *Paul Landormy*. A propos du Théâtre Lyrique, *Jean Dupérier*. Notes sur la Musique allemande contemporaine; Schömberg, *A. Machabey*. (7, 14, 21 février).

LA REVUE MUSICALE.—L'Humour dans l'OEuvre de Debussy, *Th. Lavauden*. Cesare Galeotti, *André de Hevesy*. Les Frères Parfaict, *J. G. Prod'Homme*. Notre Esthétique, *Désire Paque*. Bonaventure Laurens, *André Tessier*. Reflexions sur la Musique, *B. de Schloezer*. (Février, 1930).

MUSICA.—Checos y Eslovacos según sus canciones, *J. P. Arnaus*. La improvisación, *Jean Huré †*. Les Noces como una gran obra stranwinskiana. *Alfredo Casella*. Suplemento del Diccionario de la Música.—Suplemento musical, *Adolfo Salazar*. (Febrero, 1930).

MUSIQUE.—L'Ouverture dans l'Opera de Rameau, *P. M. Masson*. Un nouvel Opéra de Darius Milhaud, *Henri Saugnet*. Autour du "Roi d'Yvetot", *Roland-Manuel*. Le vrai "Boris Godounof" à Philadelphia, *Maurice Cauchie*. Opéra et Opéra-Comique, *M. D. Calvocoressi*. Jean Huré, *Alex. Cellier*. (15 février 1930).

MUZYKA.—Algunos pensamientos sobre la música, *Józef Sikorski*. Dos cartas inéditas de G. Sand y F. Chopin, *Zygmunt Mycielsky*. San Francisco y la Música, *Melania Grafczynska*. La música en la montaña polonesa, *Karol Szymanowski*. Contemplando la Partitura de los "Improperia" de Palestrina, *Josef B. Foerster*. Hans von Bulow, *Stanislaw Niewiadomski*. (Enero, 1930).

REVISTA MUSICAL CATALANA.—El vol d'una cançó, *Francesc Pujol*. Concertstück en "do" per a violí i orquestra compost per Beethoven en 1788, *Joan Manér*. Mestre Candi i el floklore, *J. R. Carreras i Bulbena*. Tot passant: Records d'infantesa, *A. Calsina Amic* (Febrer, 1930).

PHILARMONIA

GUIDE D'ARTE

Palma de Mallorca, 7 marzo de 1930

L'Orgue Mystique

Ayant été frappé du manque de musique d'orgue actuelle au point de vue religieux, j'ai entrepris de composer cinquante et un offices qui représentent la cycle entier de la liturgie catholique.

Chaque office contient cinq pièces: *prélude à l'Introït, Offertoire, Elévation, Communion, Pièce terminale*. Au total: 255 pièces d'orgue.

Il est bon d'attirer l'attention du lecteur sur les travaux antérieures des maîtres du passé: Frescobaldi, de Grigny, etc. Ces musiciens de génie ont utilisé le plain-chant en rondes. Ils ne pouvaient faire mieux, car à cette époque déjà lointaine, 1650 à 1730 (environ) la souplesse et la fluidité du chant grégorien, la variété des rythmes étaient lettre morte.

Seul, le haut style de l'Orgue subsistait. Chez Frescobaldi, le maître de la modalité à l'Orgue, il arrive parfois qu'un chromatisme profondément religieux nous surprend encore; chez de Grigny une liberté rythmique nous charme. Mais disons-le franchement: le chant grégorien ne servait qu'à établir de bonnes basses inexpressives.

Par contre, le choral protestant extraordinairement orné chez Buxtehude et chez J. S. Bach, avait pris toute sa signification. Il est toujours le très riche patrimoine des cérémonies protestantes. Il était donc du plus grand intérêt de créer un style en rapport avec les ogives médiévales et les vitraux des cathédrales; un style basé sur les ondulantes lignes du chant grégorien tel qu'il s'interprète à la célèbre abbaye de Solesmes, en France. C'est ce que je me suis efforcé de faire. Grande a été mon émotion de constater dans le chant par excellence de l'Eglise de multiples possibilités de compositions musicales: *Préludes, Fantaisies, Paraphrases, Chorals, Fugues, Toccatas*, etc. Il va sans dire que cette musique est essentiellement modale et recueillie.

Il fallait faire effort pour conserver à ce genre de composition le haut lyrisme des textes admirables de la liturgie catholique. Pour ce faire, nul guide plus précieux que celui de Dom Guéranger. Il fallait aussi tirer parti de l'orgue actuel, en ce qu'il a d'expressif, d'étincelant par la "résurrection" des jeux de mixtures associés à la richesse

des clairons, Trompettes et Bombardes, le tout soutenu par la grande famille des jeux de fonds formant comme une sorte de grand tapis moëlleux.

A. Cavallé-Coll, le créateur véritable de l'orgue moderne s'est levé, il y a quatre vingts ans environ dans le ciel pur de l'Art. Ses belles sonorités ont aidé César Franck, cinquante années après, à écrire les fameux trois Chorals qui renouent la tradition religieuse de la *vraie* musique d'orgue.

Il importait donc de se souvenir de ce grand exemple; mais il importait aussi de chercher une voie différente quant aux moyens à employer: remonter à Frescobaldi et continuer la merveilleuse "modalité" d'il y a trois cents ans, en l'unissant à la syntaxe actuelle. Il est extraordinaire que dans l'ensemble de l'immense cycle grégorien tel que nous le connaissons par le Graduel et l'Antiphonaire, il est extraordinaire, dis-je, de constater l'unité musicale qui relie les offices les uns aux autres. Cette unité m'a été très favorable.

Il faut croire au miracle, car l'édifice grégorien s'étendant sur plusieurs siècles est le fruit d'un nombre imposant de musiciens: créateurs, presque tous moines probablement, en tout cas artistes extrêmement religieux de sentiment. Il semble qu'ils aient travaillé en commun!... J'ai donc été "enveloppé" par cet art incomparable. Puisse-je avoir donné aux âmes orantes une oeuvre digne de chanter la gloire du Christ.

Avant que de terminer cette étude, qu'il me soit permis d'attirer l'attention des organistes sur la technique de "L'Orgue Mystique" quant à l'exécution.

Après expérience faite sur de jeunes organistes de dix-sept à dix-huit ans, relativement peu "armés" j'ai pu constater que les pièces les plus complexes de l'ouvrage n'offrent pas de grandes difficultés à surmonter.

J'insiste sur ce point, afin que le lecteur-organiste ne se rebute pas. Le côté délicat est dans l'interprétation de chacune des pièces de mon ouvrage. Une préparation "mystique" extra-musicale s'impose. De plus, il est nécessaire de se pénétrer du sens général de l'office du jour. Ainsi, on verra clair et on sera soutenu comme par une sorte d'invisible force.

Je remercie les nombreux artistes qui sont venus à mon oeuvre de tous les pays.

L'Espagne particulièrement et principalement la Catalogne ont été compréhensives, dès la première heure.

Je tiens avant que de mettre le point final à adresser mes chaleureux remerciements à l'éminent artiste Rév. Juan M.^a Thomás pour avoir mis à ma disposition sa charmante et pratique Revue.

CHARLES TOURNEMIRE
Professeur au Conservatoire de Paris,
Organiste de Ste. Clotilde.

Antigua Casa Banqué

Colón 56 - PALMA

Música, Pianos, Instrumentos, Máquinas para coser y bordar.-Ventas a plazos.

Margarita Mateu

ANTIGÜEDADES

Pelaires, 12 :-: San Jaime, 21

Grandes Hoteles

Palma de Mallorca

Alhambra y Mediterráneo

CASA MOZART de Antonio Oliver

Pianos, Auto-Pianos, Instrumentos, Gramófonos, Discos, Música y Máquinas de coser.

S. Miquel, 117 y Muntaner, 6
- PALMA -

Órganos Eleizgaray y C.^a

Azpeitia Guipúzcoa

La primera fábrica con edificio **ad hoc** existente en España. Órganos eléctricos, neumáticos y mecánicos. Modelos litúrgicos y de salón,

Constructores del Órgano de la Exposición de Sevilla y Templo Nacional de Sta. Teresa de Madrid.

EL JAPÓN

Paseo Borne, 50.- Pelaires, 60

P A L M A

Galerías Costa. — Del 1 al 12 de marzo, Exposición Sans Castaño.

Del 15 al 30, Exposición de Artistas Franceses.

Galerías Mallorquinas. — Del 3 al 17 de marzo. Exposición Margaret H. Sweeney.

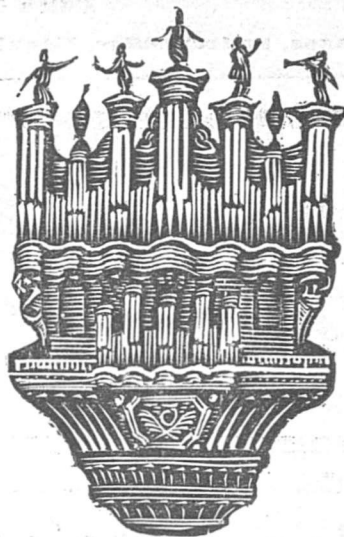
En Castel-Gandolfo se ha celebrado solemnemente la entrega de la Villa Barberini a la Santa Sede.

Una Exposición de artistas rusos emigrados acaba de inaugurarse en Belgrado.

En el incendio que ha destruido la iglesia de Estrepagni han sido pasto de las llamas la hermosa sillería del coro y el órgano del siglo XVIII.

Continúa siendo muy visitada la Exposición de Centenario de Pissarro, inaugurada el día 22 del mes pasado en el Museo de l'Orangerie de las Tullerías.

Se dice que van a ser subastados algunos Van Dyck propiedad del Duque de Richmond, a consecuencia de los impuestos con que el Gobierno inglés ha gravado recientemente las colecciones particulares.



THE CAVES OF ARTA

**the largest caves
in the world**

hotel

FORMENTOR

cala

transparente



Asociación de Cultura Musical.—El VI Concierto Ordinario del presente curso se ha confiado a Arthur Rubinstein, el famoso pianista polonés tan conocido en Mallorca.

Con motivo de este concierto, la Delegación de A. C. M. ruega a los señores socios que aún no han pasado por la Sala de la Asociación, se sirvan efectuar cuanto antes su visita, cualquier día, desde siete a ocho de la tarde, para enterarles de importantes detalles relacionados con dicho concierto.

Durante este mes, se celebrarán algunos conciertos organizados por la colonia inglesa.

Igualmente se iniciará la serie de Saturday Organ Recitals, todos los sábados, a las cinco y media.

El próximo número de PHILARMONIA publicará un interesante artículo en catalán, de María Carratalá, con fragmentos de poesías inéditas de un músico: Frederic Mompou.



ARCA REGISTRADA

CASA WERNER

Pianos nacionales y extranjeros
Agente directo
Gramolas y discos - LA VOZ DE SU AMO

Unión, 16 - PALMA

ANTIQUITES GALERIES COSTA
30 Rue Conquistador
PALMA DE MALLORCA

Unión Musical Española **de Barcelona, S. A.**

Paseo de Gracia, 54 -- Ap. n.º 241

PIANOS Y ARMONIOS - INSTRUMENTOS

EDICIONES NACIONALES Y EXTRANJERAS



Tramitación rápida de registro de automóviles — Carnets chófers —
Duplicados carnets — Traspasos — Altas y bajas contribución — Cer-
tificados penales y registro civil — Libros de ventas — Cuotas — Li-
cencias de caza — Presentación documentos en oficinas públicas y pri-
vadas — Legalización documentos — La Agencia tiene abogado y pro-
curador

CONCIERTOS

BARCELONA.—En la "Casa de l'Ardiaca" se ha celebrado una importante reunión de elementos artísticos para tratar de la conmemoración del centenario del Romanticismo. En representación de los músicos asistió Blanca Selva. Parece que, entre los actos que han de celebrarse con tal motivo, figurarán importantes conciertos y conferencias.

La "Associació Obrera de Concerts" ha confiado su próxima sesión a Eduard Toldrà y a Blai Net que interpretarán tres sonatas para violín y piano, de Beethoven, Brahms y Franck, el próximo domingo, día 9.

La "Associació de Música da Càmera" prepara su próximo concierto de curso, a cargo del gran violoncellista Pau Casals.

Después de dos años de no tocar en Barcelona, reaparece Rubinstein en el "Palau de la Música Catalana", el próximo domingo día 16.

MALLORCA.—Mañana, a las siete se celebrará, en la Sala de A. C. M., el Concierto Suplementario en obsequio a los señores socios, a cargo de Francisco Capllonch. Obras de Mozart, Chopín, Schumann, Mendelssohn, Rubinstein y Capllonch.

MIGUEL LLOBET Y SU "CLAVICEMBALO HUMANIZADO".—(Sala de A. C. M., 18-II-30).—Ninguna descripción más verídica del instrumento y del arte de Llobet, que la que se encierra en estas dos palabras que brotaron de la fantasía, siempre despierta, de Claudio Debussy, al revelársele por vez primera, el encanto fascinador de la guitarra.

En efecto; sobre las débiles cuerdas de su pequeño instrumento, Llobet hace saltar elegantemente, discretamente, toda la alegría característica del clave. Si el luminoso tintineo de éste—galante y centelleante—sugiere la imagen de un rayo de sol jugueteando a través de las hojas de una fronda versallesca, esta misma luz, perfumada y saltarina, brota de la guitarra de Llobet. Salvando empero, una diferencia muy importante. Y es que la luminosidad del clavicémbalo, a causa de la incisión del sonido y del tañido rectilíneo con que se efectúa el punteado, parece destinada a reflejarse sobre una estatua de mármol muy bella, pero un poco fría; mientras que la guitarra lanza el pequeño cristal sonoro de su lumbre sobre una auténtica figura humana que la recibe y refleja en sus pupilas y la caldea con su propio calor vital.

Oír a Llobet es un regalo para el espíritu. No hay en su repertorio, música que se resista a las inagotables sugerencias de su interpretación. Mozart y Bach, en sus manos, recobran un nuevo encanto, una finura, alada y sutil, en cada nota. El espíritu creador de Sor revive espléndidamente en el espíritu de su intérprete. Y algunas de las armonizaciones y glosas de éste sobre canciones populares, revelan un remarcable instinto armónico y colorista, en el cual se hermanan la distinción, la naturalidad y el refinamiento, dentro del marco de un inteligente impresionismo de verdadera calidad musical.

La técnica de Llobet tiene, como la de todos los grandes intérpretes, el privilegio de la humildad. Es decir, que, estando presente en los más nimios detalles y en las complicaciones más difíciles, consigue hacerse invisible, desapareciendo en beneficio de la interpretación profundamente musical de las obras a quienes sirve.

Llobet, siempre incansable y obsequioso, dió, además de su concierto en la A. C. M., una audición íntima en Formentor. Bach (obras para laúd); Sor; Falla (Homenaje a Debussy); folk-lore catalán y argentino... collares de perlas que las manos del artista iban engarzando en la diáfana transparencia de aquella naturaleza armoniosa y musical. Añadamos que la guitarra sonaba maravillosamente en el ambiente tranquilo del casal, verdadero oasis de buen gusto, de sencillez y de bien entendida modernidad, propicio para recoger, como un altavoz abierto hacia Europa, los ecos musicales de la lira apolínea que, en el augusto silencio de otros tiempos, pulsó allí mismo el gran poeta de alma serena como la costa brava, y al mismo tiempo, sensible y vibrante como los pinos inmortales.—X.

BARTOLOME CALATAYUD. (Sala de A. C. M. 14-II-30. C. Supl.)—Rescñemos con gusto otro concierto de guitarra en que un excelente artista mallorquín pudo ver corroborados lealmente por los suyos, los aplausos que acababa de cosechar en tierra extranjera.

Calatayud es indudablemente un maestro en su instrumento. Sólo siéndolo, puede un artista convaleciente levantarse, como quien dice, de la cama para presentarse, como se presentó él, en la sala de conciertos a enfrentarse con su programa, en cuya segunda y tercera parte obtuvo resultados verdaderamente remarcables.

Calatayud—excelente músico—interpreta con sencillez y naturalidad, sin pose ni afectación de ningún género, atento sólo a los dictados de su conciencia musical. Practica honradamente el antiguo aforismo, base incommovible de toda comunicación espiritual entre un artista y su auditorio: *Si vis me flere...* Y su dominio de la guitarra resalta no sólo en su ejecución irreprochable, sino también en el acierto con que compone y transcribe. Recordemos, a este propósito, la pequeña página de Strawiasky.

Hace pocos meses, en Zurich, Calatayud tuvo que tocar ante el mismo público que, una semana antes, había escuchado a Segovia. Aquí, su concierto coincidió casi con el de Llobet. El solo hecho de poder resistir, sin ser aplastado, la vecindad de columnas de tanto peso, creemos que es un elogio tanto más significativo para Calatayud, cuanto que no podría hacerse de otros guitarristas de mayor "pose", sometidos a semejante prueba.—X.



Guía del lector

"NON MULTA SED MULTUM"

VIBRACIONES.—Resposta al Sr. Gálvez Bellido, *Maria Carratalà*. El patriotisme en la música, *J. Bernet Sala*. Records, *Paul Gilson*. Jaume Pahissa, *J. H.* (Febrer, 1930).

MUSICAL-HERMES. THE MUSIC CLUB MAGAZINE. INFORMATIONS MUSICALES INTERNATIONALES. LA SEMAINE MUSICALE.

EDITIONS ROUART, LEROLLE & Cie.

Ediciones pulcras, limpias, magníficas, que vienen a la conquista de los ojos y de los oídos españoles, con música... española. Mientras nuestros editores duermen. Inactivos, indiferentes, incomprensivos. Sean bienvenidas!

JOAQUIN TURINA. *Souvenirs de l'Ancienne Espagne*. 1. *L'éternelle Carmen*. 2. *Habanera*. 3. *Don Juan*. 4. *Estudiantina*. (Piano).

JOAQUIN TURINA. *Contes d'Espagne*. (2.^a Serie). 1. *Córdoba en fiesta*. 2. *Canciones*. 3. *Cantos moriscos*. 4. *Los bebedores de manzanilla*. 5. *Paseo*. 6. *La Mezquita*. 7. *Torneo Caballeresco*. (Piano).

El estilo característico del maestro se hace más conciso. Menos minucioso, *se entretiene* menos. Gana en jugo musical. La sombra de Lutecia aparece de vez en cuando. Pero el alma de la vieja Hispania dá la tónica.

JOAQUIN RODRIGO. *Trois Chansons*. I. *Cantiga*. II. *Romance de la Infantina de Francia*. III. *Serranilla*.

A cuantos ciegos de espíritu podría abrir los ojos ese vidente, privado de la vista, que es Joaquín Rodrigo! Radiante de talento, de bondad y de optimismo. Que con tanto acierto sabe llenar las ánforas viejas con el vino nuevo de estas tres canciones.

FRANCIS POULENC. *Concert Champêtre*. (Clavecin, ou piano, et orchestre).

Vida, luz, alegría, juventud, y... música. Porque hay composiciones en que se encuentran muchas cosas y en que falta precisamente la música. Poulenc es, ante todo, un músico. Una mirada hacia atrás, dada inteligentemente, para caminar con más brío, hacia adelante. En una marcha más firme y más honrada —aunque menos aparatosa— que la de *Promenades*.

JOSE SUBIRA. *La Tonadilla escénica*. Madrid, *Tipografía de Archivos*.

Con relación a la Tonadilla, el incansable, el formidable Subirá, ha llegado a hacerse el hombre *unius libri*. Y su libro ha venido a ser el libro *unius hominis*. He aquí un círculo vicioso que tiene muy poco de vicio y muchísimo de virtud, en un grado de laboriosidad insuperable. Este círculo señala una verdadera etapa en el estudio de la Tonadilla que, aparte de sus méritos o deméritos, representa algo ineludible en la historia y clasificación de la música española del XVIII.

C. SANDFORD TERRY. *Bach: Magnificat, Lutheran Masses and Motets*. Oxford University Press.

Una nueva aportación del erudito profesor inglés a la extensa bibliografía bachiana. Muchas cosas útiles en un pequeño volumen. Remarcables por su exactitud y profundo sentido algunas de las observaciones sobre fragmentos y frases expresivas.

1870
No. 1000

1871
No. 1000

1872
No. 1000

1873
No. 1000

1874
No. 1000

1875
No. 1000

1876
No. 1000

1877
No. 1000

1878
No. 1000

1879
No. 1000

1880
No. 1000

